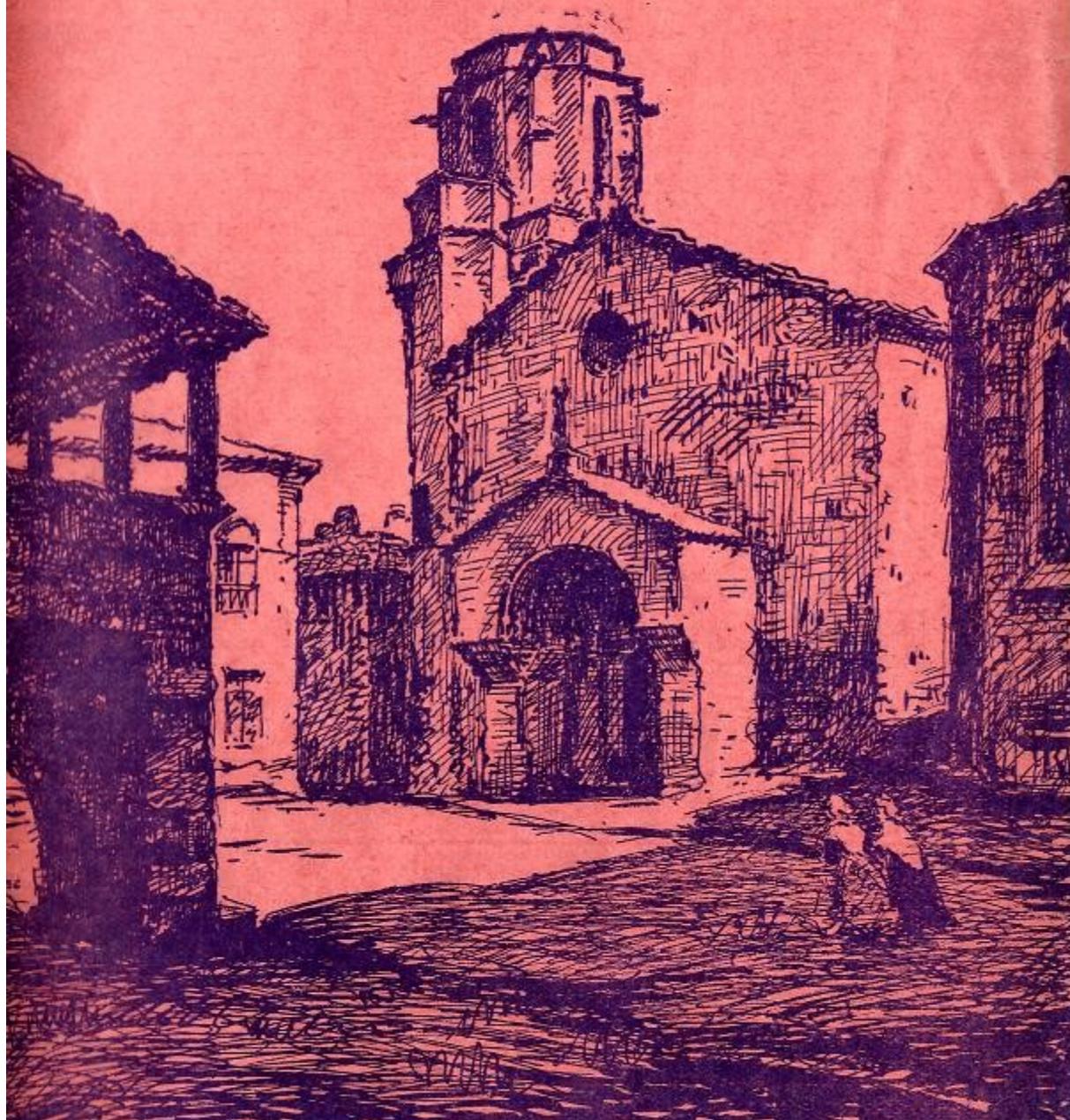


Rédaction et Administration : Abbé R. ROLLAND
curé de Barbentane (Bouches-du-Rhône)
C. C. P. 138-05 Marseille — Tél. N° 29

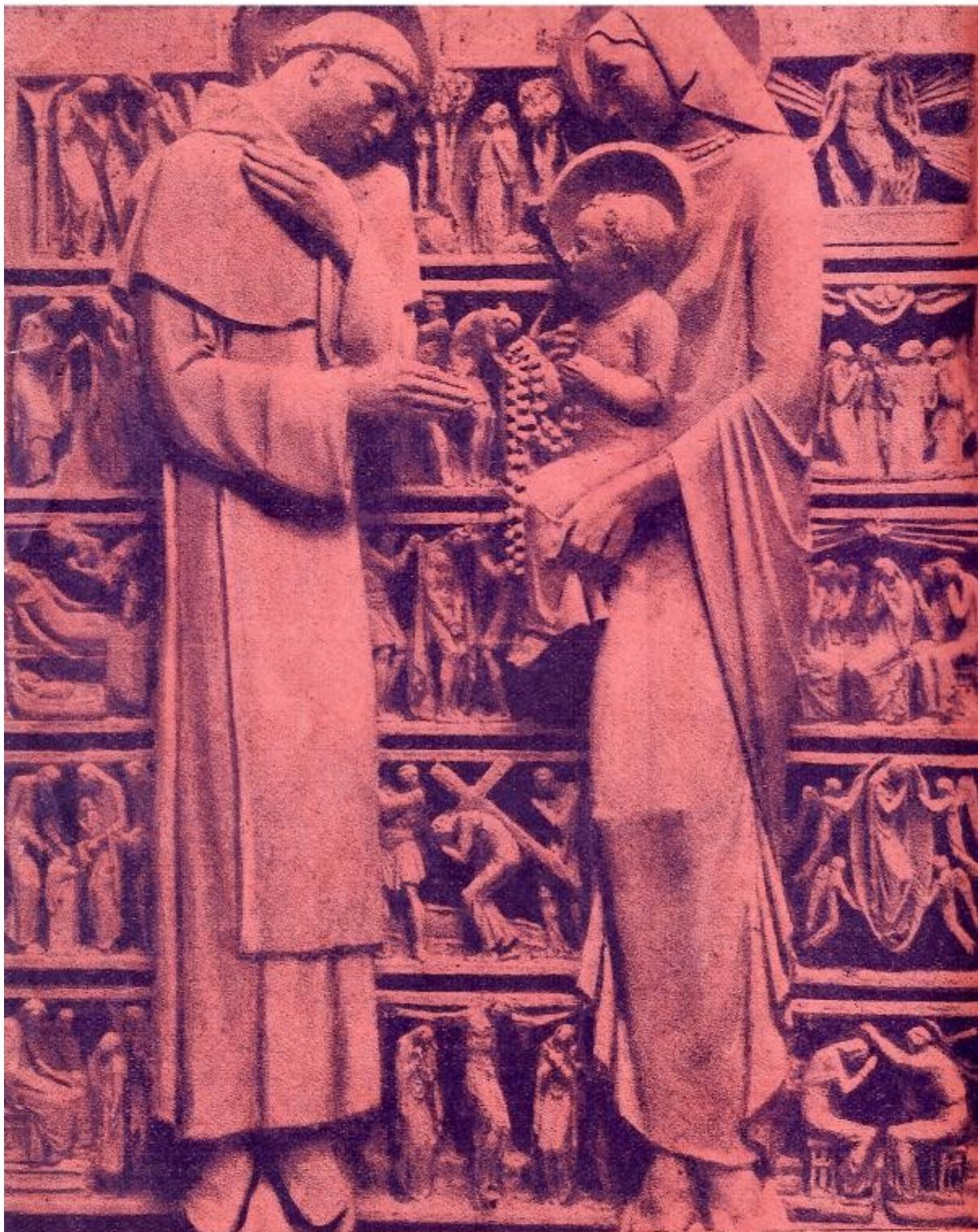
Mensuel - Nos 56-57

OCTOBRE-NOVEMBRE 1951

ÉDITION SPÉCIALE « NOTRE CLOCHER »



L'echo de **BARBENTANE**



Le Rosaire confié à Saint Dominique , le chapelet de Bernadette et de la Vierge à Lourdes, celui des trois voyants de Notre-Dame de Fatima, le conseil donné par la Vierge : « Dites votre chapelet, mes enfants », et l'affirmation : « Je suis la Vierge du Rosaire ». Il semble que la récitation de notre chapelet plaise à la Sainte Vierge...
Redisons cette prière, il n'en est pas de plus belle et de plus douce. Méditons les mystères. Ce sont ceux de la Vierge et les nôtres, nos joies et nos peines unies aux siennes et la gloire que nous recevrons d'elle. La Vierge glorieuse.



L'AVENIR DE « L'ECHO »

Cette année 1951, « l'Echo de Barbentane » n'a pas paru aussi régulièrement que les années précédentes.

On a groupé juin et juillet, puis août et septembre, et ce numéro porte les mois d'octobre et novembre.

Pour ma part, je le regrette, car j'ai plaisir, chaque mois, à venir chez vous par l'intermédiaire de l'Echo, pour vous parler de tout ce qui peut vous intéresser. Je vous assure que je mets à l'écriture toute ma bonne volonté.

Vous déplorez aussi, j'en suis sûr, ces intervalles plus grands entre les divers numéros ; l'empressement que l'on met à venir chercher l'Echo dès qu'il est annoncé, ce regret que vous avez exprimé aussi, prouve que vous êtes attachés à ces contacts du pasteur avec vous. C'est pour moi une récompense que j'apprécie beaucoup.

Pourquoi donc cette réduction du nombre de numéros ?

Pour deux raisons.

D'abord ceci est dû à une augmentation très sensible du prix du papier et aussi, dans une moindre proportion, du salaire du personnel des imprimeries.

A la fin de l'année 1949, l'imprimerie nous donnait ses prix. Le budget des dépenses étant établi, nous avons augmenté le prix de l'abonnement de 50 fr., mais, dans l'année 1950, il y a eu des augmentations successives, si bien qu'à la fin de l'année, nous nous trouvions avec un important déficit qui a été couvert en faisant appel à la caisse de la paroisse.

En plus des différentes augmentations de prix, le déficit a eu une autre cause. Le relèvement du prix de l'abonnement a inspiré à plusieurs familles l'idée de se grouper pour un abonnement. Economies de 150 fr. pour elles, surcroît de déficit pour l'Echo, la chose n'ayant pas été prévue dans le budget.

Pourtant on n'a pas augmenté l'abonnement en 1951, et comme des augmentations successives sont encore survenues, on voit les conséquences : on a été obligé de réduire les numéros.

La paroisse peut moins aider encore, parce que pour elle les frais augmentent sans cesse et que la générosité n'augmente pas dans la même proportion aux diverses quêtes.

Voulez-vous que l'Echo soit supprimé ?

Je crois pouvoir répondre : non.

Il faut alors que toutes les familles apportent leur contribution loyalement : il ne conviendrait pas que certaines familles généreuses payent pour ceux qui ne veulent faire aucun effort. Il conviendrait encore moins — ce sera votre avis, je pense — que celui qui rédige l'Echo supporte toutes les conséquences du déficit.

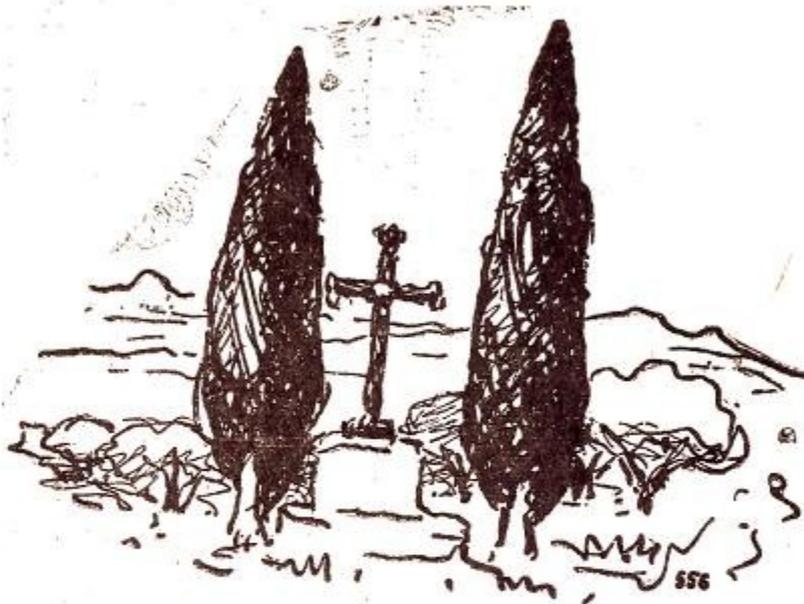
On ne sait pas si les augmentations vont s'arrêter : de toute façon, le numéro qui paraît supporte une augmentation nouvelle de 15 % (la facture du dernier numéro était de 7.353 francs).

Alors il faudrait que chaque famille verse un abonnement de 300 fr.

Pour cette année 1951, ce numéro sera le dernier, à moins que, pour assurer sa parution en décembre, vous portiez remède à la situation.

L'année prochaine, l'Echo reprendra vie régulièrement aussi longtemps que vous le permettrez.

J'exprime le vœu que, grâce à l'esprit de générosité et de justice de chacun, personne ne soit lésé et tous continuent à recevoir régulièrement l'Echo de Barbentane.



VIE PAROISSIALE

NOS FÊTES. — *Sainte Marguerite.* — Cette fête, qui a lieu d'ordinaire en juillet, a été, pour des raisons familiales intéressant les nouvelles prieures, retardée jusqu'au premier dimanche d'août. Nous avons déjà donné le nom des prieures ; disons que le prédicateur très écouté en fut le R. P. Clément, franciscain, de la Maison d'Avignon.

Les prieures sortantes, en quittant leurs fonctions, ont songé à faire une généreuse offrande pour les écoles. Qu'elles en soient remerciées.

— *Saint Roch.* — Le dimanche suivant, c'était la confrérie des hommes qui fêtait son patron. Cette fête, comme toujours, fut précédée d'une neuvaine. Notons que les anciens prieurs, en dehors des prieurs en exercice, furent peu nombreux à participer à ces prières ; peu nombreux furent aussi ceux qui assistèrent à la procession ; il y a un effort à faire pour maintenir les traditions.

Jusqu'au dernier moment, les prieurs en exercice désespéraient de trouver des collègues pour les remplacer. Mais au dernier moment, deux se dévouèrent : ce sont Maurice George, époux Jaoul, et Charles Mouiren, époux Bruyère.

Le lendemain des fêtes de chacune des confréries, un service fut chanté pour les défunts.

— *Assomption.* — Il convenait que cette fête revêtît, cette année, un éclat tout particulier. C'était la première fois qu'on la célébrait après la proclamation du dogme. Les communions n'avaient, en pareille circonstance, jamais été aussi nombreuses, jamais, surtout, il n'y avait eu autant d'enfants à la Sainte Table.

La procession, après les Vêpres, fut imposante par le nombre, et aussi par les chants exécutés par tous. Remarquons encore que les hommes auraient pu y être plus nombreux. Tâchons de faire mieux.

— *Pèlerinage à Lourdes.* — Le 26 août au soir, 30 pèlerins de Barbentane se joignaient au pèlerinage diocésain. Dans le nombre, il y avait 25 jeunes gens et jeunes filles. Tous sont revenus avec des impressions profondes, après avoir prié avec ferveur et suivi avec exactitude les belles cérémonies.

— *Notre-Dame de Lourdes à Rognonas.* — Tandis que les heureux pèlerins prenaient le départ pour Lourdes, bon nombre de Barbentanais prenaient le chemin de Rognonas pour assister à une imposante procession. Le nombre des participants fut si considérable que c'est devant l'église que dut se côtoyer cette belle manifestation par les invocations et le salut du Saint Sacrement. Chacun put admirer en passant les beaux tableaux vivants que, comme chaque année, les jeunes filles surent si bien organiser.

— *Sainte Philomène.* — La Congrégation des plus jeunes filles avait sa fête le 9 septembre. Elle fut précédée d'une retraite. Avant de quitter la paroisse, M. l'Abbé Benson voulut la prêcher lui-même, couronnant ainsi son trop court ministère dans la paroisse. Le lendemain, selon la tradition, un service était chanté.

Les prieures de la Congrégation pour l'année qui s'ouvre sont : Mlles Anne-Marie Bruyère, Solange Moucadeau et Bernadette Plumeau.

MOUVEMENT FAMILIAL RURAL. — Le même jour, les foyers chrétiens du diocèse se rassemblaient en un pèlerinage à l'abbaye de Saint-Michel de Frigolet. Il y avait là une centaine de foyers, dont quinze de Barbentane.

D'abord, il y eut la messe célébrée dans la chapelle ; elle était célébrée par l'aumônier fédéral, M. l'abbé Pizoard ; tous l'entendirent avec ferveur.

L'après-midi, les foyers se réunissaient encore ; cette réunion animée par Jean Fribault, de l'équipe nationale de M. F. R., fut vivante et animée.

Le sujet traité : « Notre idéal de foyer », notre apostolat de foyers » accrocha toute l'assistance qui prit à la discussion une part active.

A l'issue de la réunion eut lieu à la chapelle de Notre-Dame du Bon Remède, le salut du Saint Sacrement et la Consécration des foyers à Notre-Dame.

Excellente journée, où les foyers ont pris de bonnes résolutions, présage d'un apostolat fécond et d'une belle entente pour cet hiver.

J. ICHARTEL.

« **SÉLECTION 52** ». — L'Almanach « Sélection 52 », édité par Foyer Rural et que tous les foyers attendent avec impatience, est arrivé. Il sera vendu au prix de 150 francs.

Vous le trouverez à la porte de l'église ou chez Joseph Ichartel, au Deyme.

Hâtez-vous, car la commande sera vite épuisée.

CATECHISMES. — Ils reprendront le lundi 8 Octobre ; doivent y venir fidèlement, les enfants nés en 1940-1941-1942. Il faut, selon le règlement diocésain, trois années complètes de catéchisme, savoir

son catéchisme, assister régulièrement à la messe les dimanches et fêtes d'obligation et aux autres offices de la paroisse.

Les parents voudront bien demander l'extrait de naissance pour leurs enfants, si ceux-ci ne sont pas nés dans la paroisse. Cette pièce doit être demandée à la paroisse où l'enfant a été baptisé.

Le lundi et le vendredi, le catéchisme sera fait pour les filles de l'école libre et pour les garçons de l'école communale.

Le mercredi et le samedi, il sera fait pour les garçons de l'école libre et pour les filles de l'école communale.

Le jeudi sera réservé à la première année de l'école communale.

ADIEUX. — Le dimanche 16 Septembre, avec beaucoup d'émotion, M. l'Abbé Benson a fait ses adieux à la paroisse de Barbentane qu'il doit bientôt quitter.

Il a remercié tous ceux — et ils sont nombreux — qui l'ont aidé dans son ministère, qui ont eu pour lui des attentions délicates, qui l'ont si souvent gâté. Il emporte un souvenir profond de la vie religieuse de la paroisse et souhaite qu'elle s'affirme toujours davantage.

Monsieur le Curé, retenu loin de la paroisse par une cure, a regretté de ne pouvoir être là au moment de son départ. Il l'aurait remercié de tout ce qu'il a fait pendant ce temps trop court, de l'exemple de piété qu'il a donné, du dévouement qu'il a donné à l'accomplissement de sa tâche.

Que le Bon Dieu bénisse son ministère dans la paroisse de Saint-Jean-Baptiste à Aix où il retrouvera le maître qui l'a aidé à orienter sa vie vers le sacerdoce et qui l'a soutenu dans les moments difficiles.

NOS JOIES ET NOS DEUILS

BAPTEMES. — A été fait chrétien, enfant de Dieu et de l'Eglise :
Le 4 Août : Jean-Jacques-Gabriel George, fils de Joseph George et de Marguerite Bruyère.

MARIAGES. — Ont été unis devant Dieu, par les liens indissolubles du Mariage :

Le 11 Août : Henri Borrely & Yvonne Hennequin.

Le 25 Août : Henri Fanton & Marie Fauque.

Le 8 Septembre : le docteur Jean Pellet & Mlle de Nantes.

DECES. — Ont reçu les honneurs de la Sépulture religieuse :

Le 27 Juillet : Mathilde Gontier, épouse Lambert, 63 ans.

Le 2 Septembre : Charles Masson, époux Brus, 72 ans.

A FATIMA:

Clôture du Jubilé

*Pourquoi à Fatima?
Parce que la Dame répondit:
"Je suis Notre-Dame-du-
Rosaire. Je veux ici une
chapelle. Il faut réciter
le chapelet tous les
jours"*



*Les Ave Maria de la vieille bretonne, comme ceux qui seront
dits à Fatima pour la clôture du Jubilé, font plus
pour la paix que les conférences diplomatiques.*

Le Souverain Pontife a prévu la clôture du jubilé, étendu, cette année, à toute la terre, pour le mois d'Octobre, à Fatima. On peut faire confiance à la tradition déjà longue de Fatima, depuis 1917, pour prévoir que ce sera une grandiose cérémonie.

Pourquoi cette clôture en Octobre ? Parce que c'est le dernier mois de l'année consacré à la Sainte Vierge et que l'Année Sainte, couronnée par la définition de l'Assomption, ne peut mieux se terminer qu'entre les mains de Marie.

Pourquoi, à Fatima ? Parce que la dame de Fatima répondit, le 13 Octobre, aux trois enfants (Lucie 9 ans, ses cousins, François 8 ans et Jacinte 6 ans) qui lui demandaient son nom : « Je suis *Notre-Dame du Rosaire*. Je veux ici une chapelle. Il faut réciter le chapelet tous les jours. »

On sait les détails des apparitions de Fatima, en 1917, le 13 mai, devant 50 personnes, le 19 août devant

18.000, le 13 septembre devant 30.000, le 13 octobre devant 70.000 personnes de toutes catégories, de toutes opinions qui, toutes, aperçurent le miracle promis : le soleil tournoyant. On sait la sainte mort de François et de Jacinte, l'entrée en religion de Lucie, toujours vivante... le redressement du Portugal... la création d'un pèlerinage mondial. Tout cela, c'est de l'histoire.

Alors, en 1917, l'histoire, c'était le pire moment de la guerre, et la révolution d'octobre 1917, en Russie. Et nous sommes, aujourd'hui, face aux conséquences des deux faits mondiaux de cette époque...

Dans la balance des forces antagonistes, l'Année Sainte et ses grâces, la Vierge triomphante au Ciel, ou bien en visite à Lourdes et à Fatima, cela pèse lourd. Disons notre chapelet, prions pour la paix N.-D. du Rosaire. N.-D. de Fatima, la Vierge du temps de la Révolution d'octobre. Quoi qu'il arrive, ceci équilibre cela.

DISONS NOTRE CHAPELET TOUS LES JOURS



On rentre en classe avec le sourire.

LA RENTRÉE

contrôleront, le lendemain, si l'enfant travaille sérieusement à la maison. Mais, connaissant l'enfant, sa légèreté, son amour du jeu, les parents ne peuvent, sans une carence grave, lui laisser porter, tout seul, le souci de son travail.

Une seconde attitude, meilleure que la première, consiste à obliger l'enfant à faire ses devoirs, mais *sans vouloir l'aider dans son travail*. C'est déjà très bien de rappeler à l'enfant qu'il a des devoirs, et au besoin de l'arracher au jeu, de lui laisser le temps nécessaire à ses devoirs scolaires, c'est très bien d'exiger de lui qu'il s'y mette sérieusement et qu'il les finisse entièrement.

Ce n'est pas encore assez. L'enfant, en effet, même après les explications de ses professeurs, a besoin qu'on l'aide à appliquer une règle, à chercher un mot, à résoudre un problème. Son intelligence n'est pas encore assez ouverte pour passer de la règle générale aux applications concrètes. En classe, ses maîtres ont donné des exemples ; mais il leur est difficile, faute de temps, de contrôler si tous et chacun ont bien compris. Ce travail d'individualisation, d'adaptation à chaque enfant, de l'enseignement donné à tous, ne peut se faire qu'à la maison.

Encore ici, ne faut-il pas dépasser les bornes. C'est la troisième attitude qu'on rencontre parfois, et qui n'est pas meilleure que la première : *celle des parents qui font le travail de l'enfant*. L'intention est bonne. Mais c'est un bien mauvais service à lui rendre. L'enfant risque de ne rien apprendre, et même de ne rien comprendre. Il risque de prendre la paresseuse habitude de traîner sur ses devoirs jusqu'à ce que son père ou sa mère se décide à venir les lui faire. On ne saurait mieux « saboter » le travail des professeurs. Et je ne parle pas de la franchise, car l'enfant se gardera bien de dire que ce n'est pas lui qui a fait les problèmes ou la narration ; le maître ne tardera pas, d'ailleurs, à s'en apercevoir.

Que les parents tirent les conclusions et acceptent la formule la plus exigeante, celle qui leur demandera le plus d'efforts, mais qui leur assurera, pour leurs chers enfants, les meilleurs résultats.

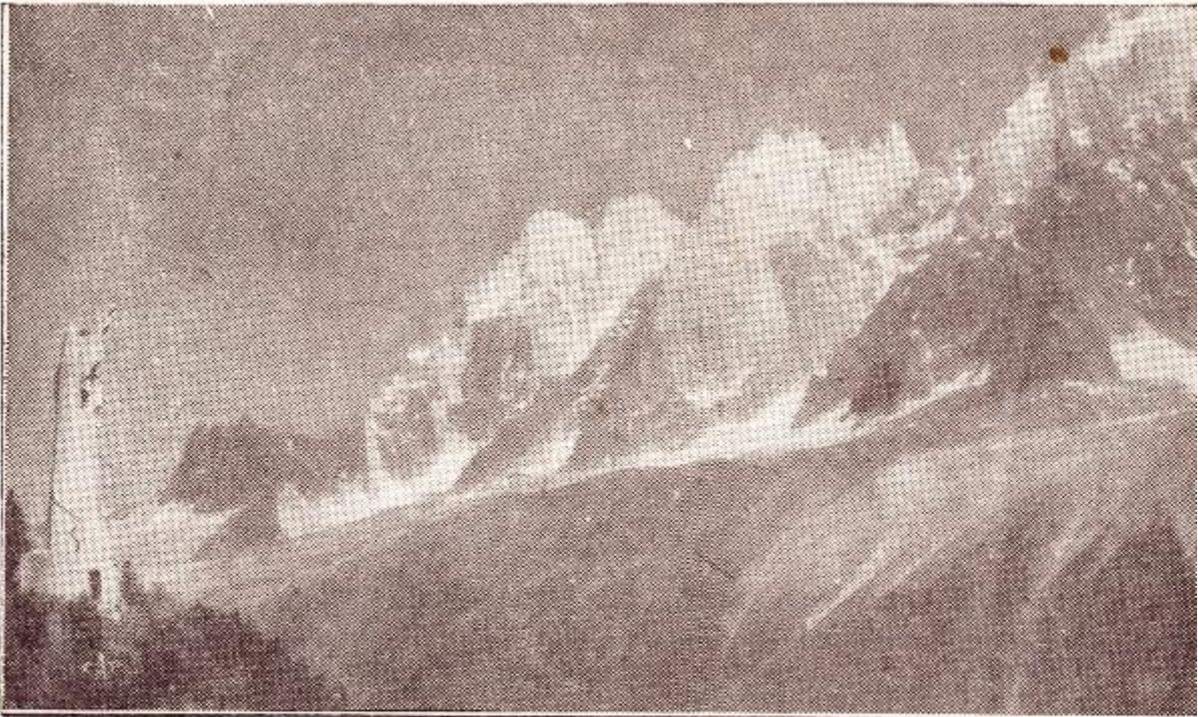
Chose à première vue quelque peu étrange : tous les éducateurs ne cessent d'enseigner que le meilleur travail de l'enfant est celui qu'il fait à la maison. A l'école, on lui donne des directives, des principes ; il s'agit ensuite pour l'enfant de les appliquer, de les adapter à ses réflexions personnelles, de se les approprier par son propre travail. De là, l'importance primordiale des devoirs que l'enfant doit faire seul à la maison, et des leçons qu'il doit apprendre.

Quelle doit être alors l'attitude des parents ?

La première — la plus fréquente, hélas ! — est celle qui consiste à *ignorer le travail de l'enfant*. Cette manière de faire, ou plutôt de ne pas faire, trouve beaucoup d'excuses dans les occupations si absorbantes qui remplissent la vie des parents, dans leur fatigue à l'heure où, le soir, l'enfant rentre de l'école. Mais est-ce vraiment avoir le sens de ses responsabilités familiales que d'agir ainsi ? Sans doute, maîtres et maitresses

**DEVOIRS
— ET —
LEÇONS**

*Quelle doit être
l'attitude des parents
à l'égard de leurs enfants ?*



Le Christ-Roi des Houches, face au Mont-Blanc

LE CHRIST-ROI DE LA TERRE

Entre tant de monuments profanes qui rappellent des souvenirs glorieux ou discutables, tant d'églises, de calvaires, de monuments religieux qui rappellent la présence du Christ sur terre, réalité profonde et souvenir historique entre tous. De nos jours, on a voulu aussi rappeler la royauté du Christ par de monumentales statues, comme le Christ des Houches face au Mont-Blanc, le Christ des Andes, qui a consacré la paix entre deux Etats sud-américains, le Christ de Rio de Janeiro, au-dessus de « la plus belle baie du monde ».

Du haut des montagnes, et surtout d'avion, on prend possession du monde, on aperçoit la face de la Terre. C'est d'une montagne de Jordanie que le tentateur montre à Jésus tous les royaumes du monde avec leur gloire, les lui proposant s'il l'adore. « Car c'est à moi, dit-il, que cette gloire a

été remise. Et à qui je veux, je la donne. » On ne ment pas plus impudemment et plus maladroitement : Satan offre la Terre à qui l'a faite !.

Il est vrai, ceux qui rêvent de conquêtes terrestres s'engagent dans des entreprises de plus en plus infernales et qui semblent relever de Satan. Richesse et gloire éclaboussées de sang ».

Le Christ est roi d'une autre sorte. Il a pris possession de la terre du haut de la petite colline du Calvaire, du haut de sa Croix. Et s'il a voulu avoir les bras en croix, c'était pour mieux embrasser et réunir d'un seul geste tous les hommes, tout l'horizon.

Il n'est là d'autre sang que celui qu'il a versé pour nous. Vraiment, Pilate avait raison, LE CHRIST EST ROI, et, tout compte fait, de tant de chefs, de rois, d'empereurs, et même de présidents et de pères du peuple... C'EST LE SEUL.

*Pilate avait raison : le Christ est Roi,
et, tout compte fait, de tant de chefs, de
rois, d'empereurs... c'est le SEUL.*



VIE SCOLAIRE

○ AIDE A L'ECOLE LIBRE. — Au moment où sont écrites ces lignes, tout n'est pas réglé encore sur l'aide à apporter aux écoles libres. Malgré les obstacles qui se dressent, tout nous fait espérer que cette question sera tranchée bientôt avantageusement.

Cette aide — qui est une mesure provisoire — a pour but, non de diminuer les charges des parents, mais d'aligner les traitements des maîtres et maitresses afin de leur permettre d'atteindre le minimum vital que les organisations de familles sont loin de pouvoir leur donner.

Pour les parents, les charges restent les mêmes pour l'instant. Félicitons-nous de voir nos maîtres et maitresses mieux traités.

Cette aide est *provisoire* dans ce sens qu'elle doit permettre d'attendre un statut définitif des écoles libres.

Là encore, exprimons l'espoir que ce statut nous soit bientôt donné.

○ BUDGET DES ECOLES. — Il est établi ordinairement avant que commence l'année scolaire.

Le Comité doit, cette année, retarder ce travail pour deux raisons : l'aide provisoire à l'école n'est pas votée de façon définitive, la loi sur les salaires est encore en discussion au Parlement. Sans ces éléments, impossible d'établir le budget.

Certaines familles ont trouvé étrange de recevoir la note de rétribution pour le mois de Juillet, l'école n'étant ouverte que la moitié de ce mois.

Il faut comprendre que les rétributions sont l'un des moyens d'équilibrer les dépenses. Si on ne doit pas payer dix rétributions, il faudra augmenter les neuf autres correspondant aux neuf mois complets, ce qui aura pour les bourses familiales le même résultat.

On verra à quelle solution le Comité s'arrêtera dans une prochaine réunion.

○ RENTREE DES CLASSES. — Elle a eu lieu le lundi 1^{er} Octobre. La messe du Saint-Esprit a été dite le mercredi 3 Octobre, à 9 h. Nous viendrons demander au Saint-Esprit de bénir cette année et de la rendre fructueuse pour tous.



VIE DE LA CITÉ

○ **OUVERTURE DE LA CHASSE.** — Après avoir assisté à une messe matinale dite à l'église paroissiale, les chasseurs prirent le départ pour les différents quartiers de la Montagnette. La poudre parla. Si tous les groupes de chasseurs ne revinrent pas le carnier plein, tous rapportèrent quelques lapins.

○ **HOPITAL-HOSPICE.** — La chasse terminée, certains chasseurs voulurent faire bénéficier notre établissement hospitalier de leur adresse et de leur chance.

C'est ainsi que les familles Constant, Moucadeau, Mouiren (Les Vignes), Ginard ont fait don de cinq beaux lapins. D'autres, en cours de saison, suivront l'exemple.

La générosité envers nos vieillards s'exprime encore d'autre façon ; c'est ainsi que nos bonnes Sœurs ont reçu de plusieurs familles fruits et légumes.

○ **AVIS DE PASSAGE.** — Comme chaque année, Sœur Marie-Agnès passera dans les familles afin de constituer une réserve pour l'hiver. Faites bonne mesure.

○ **LES DOUCHES.** — Cette fois, les travaux prennent vraiment tournure ; l'inauguration ne peut plus tarder. Nous aurons vraiment un bel établissement, mais que chacun respecte cette acquisition de la communauté.

○ **DÉPART.** — Nous apprenons avec regret le départ de Sœur Léonie, de l'hôpital. Les vieillards regretteront son dévouement silencieux. Elle s'en va aux Vans, à l'hôpital aussi. Nous ne l'oublierons pas, pas plus qu'elle n'oubliera Barbentane.



En voilà une qui est sûrement tentée par l'école buissonnière... C'est une très pénible tentation!

Les catholiques de France ne voient pas, à la fois, sans satisfaction et sans regrets, la question de l'école libre devenir un sujet politique, et retarder ou faire trébucher les gouvernements, servir d'axe à la recherche difficile d'une majorité.

Pas sans satisfaction : voilà cinquante ans que ce problème de justice ne semblait trouver aucun

écho public. Or les premières séances de la nouvelle Chambre des Députés n'auront guère retenti que de celui-là. Désormais, la question est posée publiquement. Il faudra bien, un jour ou l'autre, une réponse nette, non un compromis, ni un faux-fuyant. Nous l'écrivons, ici, avant les élections, à propos d'une autre Assemblée, celle de tous les évêques de Fran-

L'ÉCOLE

ce qui publia une déclaration à ce sujet : sur 26 millions d'électeurs, quatre, au moins, adhèrent à des associations d'anciens élèves ou de parents de l'enseignement libre, et on peut estimer les sympathisants à 4 ou 5 millions. « Il semble que 50 ans d'atermoiements soient en passe de se terminer » De fait, les électeurs ont envoyé à la Chambre près de 300 députés signataires d'une motion pour l'enseignement libre. Jamais, jusqu'ici l'école libre n'aura

*L'école
Chrétienne
est
nécessaire*

Ce n'est pas au moment où toutes les écoles se révèlent trop petites pour absorber l'excédent des naissances (: en 1953, deux-cent-mille enfants de six ans de plus qu'en

LIBRE

bénéficié d'un tel appui et son problème d'une telle publicité.

Toutefois, cela ne va pas sans regrets. Les catholiques pensaient qu'ayant supporté pendant cinquante ans de lourds sacrifices, qui se comptent maintenant par dizaines de milliards, la justice de leur cause aurait été plus vite entendue, aurait créé moins de disputes, d'attentes, de compromis, de marchandages, aurait fait moins de bruit. Ils n'en font l'enjeu d'aucune ba-

Elle doit être assurée gratuitement

taille, ni de propagande, ni de politique. Ils ne combattent ni l'école laïque, ni la laïcité. Ils auraient bien voulu réaliser l'union là-dessus et qu'on fit bien simplement un geste de concorde, de bonne volonté et de bon sens... Peut-être en ce temps et ce pays, en fait d'union, en demandaient-ils trop !

Comme toujours, il y a eu dans les divers débats, à ce sujet, bien des

vrais républicains... continuez par votre silence à mériter ce titre. » Hélas !

Nous ne retiendrons que les paroles du député-maire de Dijon, le chanoine Kir : « La preuve que nous n'en voulons pas à l'école laïque, c'est que, pour ma part, je viens de faire construire, à Dijon, 19 écoles laïques (si tant est que les bâtiments eux-mêmes aient une opinion). Mais per-



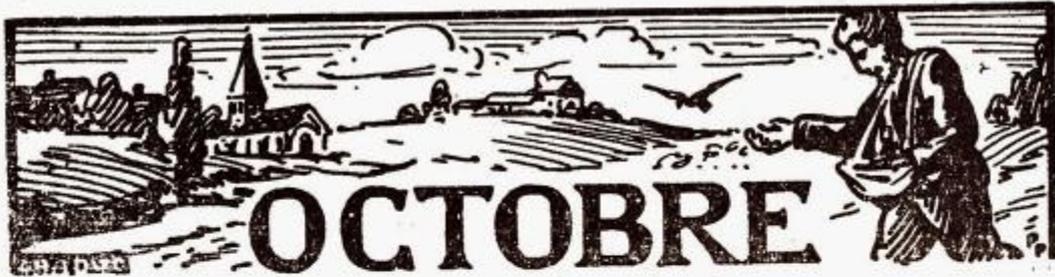
Pourvu qu'ils mettent autant d'application à apprendre leur arithmétique et leur catéchisme!

paroles qui mériteraient d'être relevées et discutées. Certaines découvrent l'oreille du vieux-combisme-pas-mort. On a même lu un article d'un journal très sérieux, disant en substance : « Catholiques, faites attention, ne faites pas trop de bruit. Souvenez-vous, il n'y a guère que quelques années tout au plus, qu'on admet que vous êtes, parfois, de

mettez-nous aussi de nous occuper aussi des enfants de l'école libre, français comme les autres. »

L'Eglise sait que, dans un pays divisé, l'école laïque est inévitable et elle la respecte. Mais elle l'enseigne, que pour des catholiques, l'école chrétienne est nécessaire. Dans l'un et l'autre cas, elle doit être assurée gratuitement comme les parents la réclament.

1949) qu'on peut condamner l'école libre qui en élève le 1/5 (dans le primaire seul, soit un million d'enfants) à mourir de faim.



■ **LUNDI 1^{er}.** — **Saint Rémi.** « Apprenez, mon fils, dit-il à Clovis, à l'occasion de son baptême, que le royaume de France est prédestiné par Dieu à la défense de l'Eglise de Jésus-Christ. Il sera victorieux et prospère tant qu'il restera fidèle à la foi romaine, mais il sera rudement châtié toutes les fois qu'il sera infidèle à sa vocation. »

■ **MARDI 2.** — **Les Saints Anges Gardiens.** « L'ange de chacun, même de ceux qui sont petits dans l'Eglise, voit toujours la face du Père qui est dans les cieux, et contemple la divinité de notre Créateur ; il prie avec nous ; il collabore avec nous. (Origène.)

■ **MERCREDI 3.** — **Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.** « La sainteté n'est pas dans telle ou telle pratique, elle consiste en une disposition du cœur, qui doit nous rendre humbles et petits dans les bras de Dieu, conscients de notre faiblesse et confiants jusqu'à l'audace dans sa bonté de Père. (Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus.)

■ **JEUDI 4.** — **Saint François d'Assise.** « Quant à moi, puissé-je ne me glorifier en autre chose que dans la Croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde m'est crucifié, et moi au monde. »

■ **SAMEDI 6.** — **Saint Bruno.** Fondateur de la Grande Chartreuse. Père du silence.

■ **DIMANCHE 7.** — **Fête du Très Saint Rosaire.** « Venez, peuples, et cueillez les roses de ces mystères, et tressez-en des couronnes à la Mère du bel amour. » (Hymne des Vêpres.)

■ **MARDI 9.** — **Saint Denis et ses compagnons, martyrs.** Saint Denis, le vrai fondateur de Paris. C'est son souvenir que rappelle la pourpre de notre drapeau.

■ **JEUDI 11.** — **La Maternité de la Très Sainte Vierge.** « Dieu est le Père des choses créées, et Marie la Mère des choses « recrées ». » (Saint Anselme.)

■ **DIMANCHE 14.** — **22^e Dimanche après la Pentecôte.** « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. »

■ **LUNDI 15.** — **Sainte Thérèse d'Avila.** « Je meurs de ne pouvoir mourir. »

■ **MERCREDI 17.** — **Sainte Marguerite-Marie.** « Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes ! »

■ **JEUDI 18.** — **Saint Luc, évangéliste.** C'est à lui que nous devons les détails de l'enfance de Jésus.

■ **DIMANCHE 21.** — **Journée des Missions.** « Allez, enseignez toutes les nations, et baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. »

■ **MERCREDI 24.** — **Saint Raphaël, archange.** Lumière des Aveugles, depuis qu'il guérit de sa cécité le Père de Tobie. Il est aussi le patron des fiancés... ces aveugles. Qu'il les éclaire !

■ **DIMANCHE 28.** — **Fête du Christ-Roi.** « Une foule criminelle s'écrie : Nous ne voulons pas que le Christ règne ! Mais nous, nous Vous acclamons comme le Roi suprême et universel. » (Hymne de la Fête.)

■ **LUNDI 29.** — **Saint Simon et Saint Jude, apôtres.** « Ce que je vous demande, c'est de vous aimer les uns les autres. Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. »

Sainte Thérèse de France

On sait qu'une sœur aînée de la Sainte, Sœur Agnès de Jésus (Pauline), prieure du Carmel, vient de mourir. Il ne reste, au Carmel de Lisieux, qu'une de ses quatre sœurs, Sœur Agnès de la Sainte Face (Céline). (Les Journaux.)

« Cette Thérèse, demandait un jour à François Mauriac l'une de ses amies anglaises, qu'a-t-elle fait d'extraordinaire ? »

Il avoue qu'il ne trouva d'abord rien à répondre. Il est vrai que le mystère de ce destin de Thérèse de l'Enfant-Jésus tient dans l'absence de tout événement. Une petite fille ardente, une petite fille insatiable, choisit, dès l'enfance, de ne jamais rien refuser à Dieu. A quinze ans, elle entre au Carmel. Elle n'y recherchera pas de grandes mortifications ; mais, simplement, elle se donnera, elle se sacrifiera à la petite journée, acceptant tout, les yeux fermés, suivant ce qu'elle appelle « sa petite voie », s'abandonnant à Dieu, comme une enfant.

« Cette petite voie », c'est la voie même de l'Evangile. Et c'est la voie du martyr. « La condition humaine la plus ordinaire s'élargit, devient cette route de pourpre où le Christ a traîné son gibet et où, derrière lui, la foule se presse de ceux qui l'ont aimé jusqu'à donner leur vie. »

Le plus étrange, note encore Mauriac, c'est que cette petite fille de France, sait déjà qu'elle a conquis le monde. Elle conseille à ses sœurs de garder avec soin chaque pétale d'une rose qu'elle effeuille. Inconnue qui agonise au fond d'un Carmel, dans une sous-préfecture. Elle a ce mot fou d'orgueil, en apparence, et qui est le cri d'une créature confondue en Dieu à force d'amour, à la lettre, déifiée : « Je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre... Non ! je ne pourrai prendre aucun repos jusqu'à la fin du monde. Mais lorsque l'ange aura dit : « Le temps n'est plus ! », alors je me reposerai... »

Cette pluie de roses ne cessera d'attirer les foules vers le Carmel de Lisieux. L'homme a toujours besoin de merveilleux ; dans toutes ses souffrances, invinciblement, c'est vers le ciel qu'il tourne les yeux. C'est la même attente du miracle qui pousse les foules vers la chaise de la petite Thérèse comme vers les piscines de Lourdes. Et nous savons que, comme Notre-Dame, sa petite servante Thérèse répond chaque jour à cet appel angoissé de la misère et de la souffrance des hommes.

Mais ce n'est pas là l'essentiel du message de Thérèse. Elle est venue nous enseigner que nous sommes tous également appelés à la sainteté. La sainteté n'est pas le couronnement des vies exceptionnelles ; elle est l'aboutissement normal de toute vie de chrétien. Il suffit pour cela, de donner à chaque instant à Dieu tout l'amour dont nous sommes capables, sans nous préoccuper d'autre chose que de lui plaire en cet instant qui passe. « Si tu veux être une sainte, écrit-elle à l'une de ses sœurs, cela te sera facile : n'aie qu'un but : faire plaisir à Jésus ! » Et avant de mourir, révélant tout le secret de sa vie d'amour, elle peut dire que « restée toujours petite, elle n'avait eu d'autre occupation que de cueillir des fleurs, les fleurs de l'amour et du sacrifice, et de les offrir au Bon Dieu pour son plaisir. »

N'oublions pas que l'Eglise nous a donné, à nous Français, Thérèse de l'Enfant-Jésus comme sainte patronne. En ces jours dangereux, confions-lui notre Patrie, et surtout imprégnons-nous de son message et soyons comme elle les messagers de la Charité divine et des cœurs embrasés d'amour.

De la proche banlieue...

Dimanche 21 Octobre, prière pour les missions.. Parlons un peu de nos missionnaires, et cette fois, si vous voulez, des sœurs missionnaires.

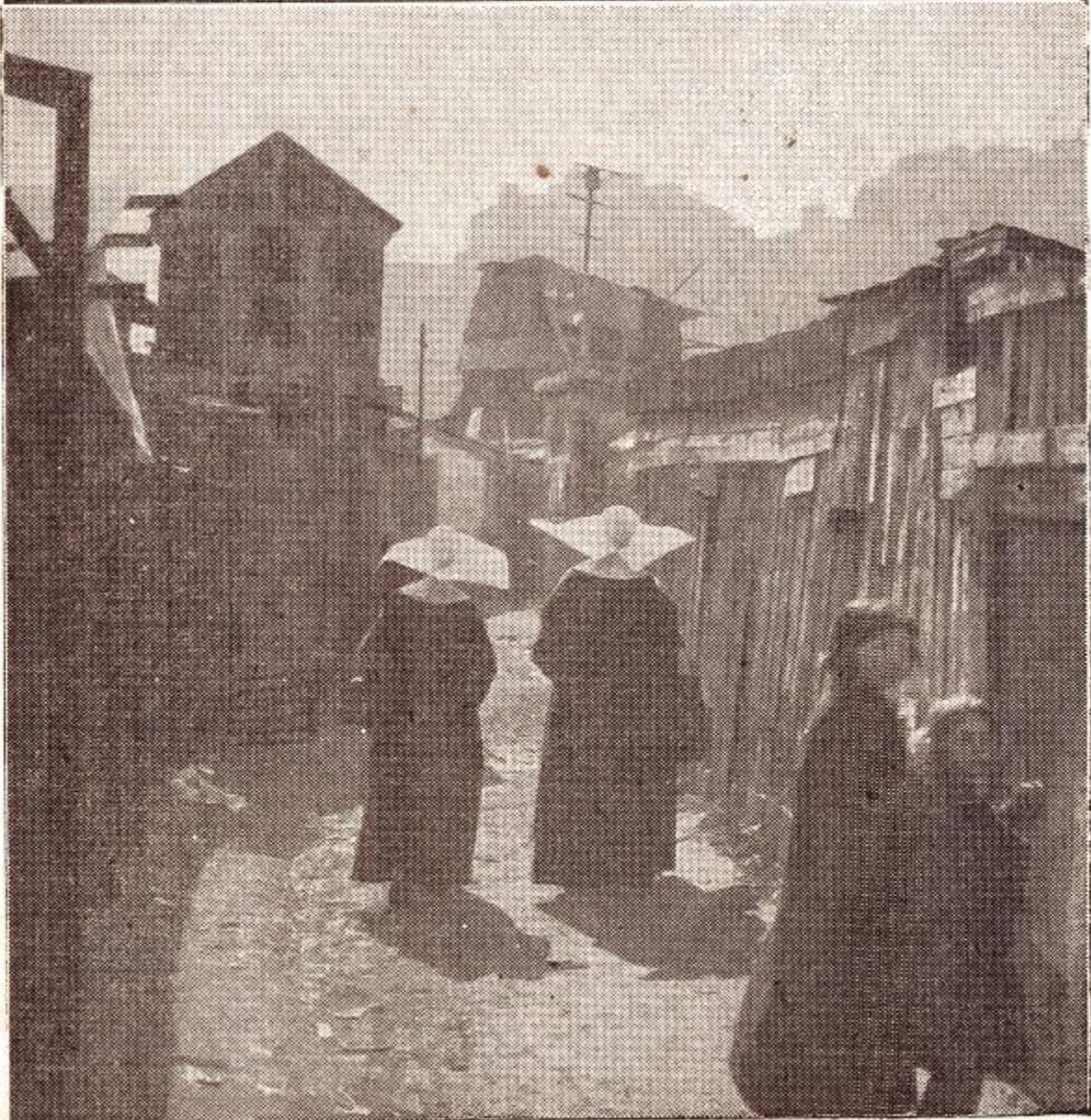
Nous les connaissons bien, nos bonnes sœurs de France... Au catéchisme, auprès des malades — heureuses les paroisses qui, en possèdent ! — dans les écoles et pensionnats, les patronages, les œuvres et les orphelinats, les hôpitaux, dis-

pensaires, sanatoria et cliniques, les prisons, maisons et œuvres de redressement... et les invisibles qui, cloîtrées, prient pour toutes les autres... et pour vous... Quand elles passent dans

Sœurs de St Vincent de Paul, dans la banlieue de Paris... Elles laissent un sillage de dévouement et de pureté comme de ce que nous avons de meilleur.
(KESTONE)

nos rues, elles laissent un sillage de dévouement et de pureté, comme de ce que nous avons de meilleur.

Et voilà qu'ayant quitté tant de choses, sur place, bon nombre d'entre elles abandonnent leur pays pour aller si loin que beaucoup n'en reviennent pas ; vers un peuple qui n'est pas le leur et ne le sera jamais tout à fait malgré leur dévouement et la sympa-



aux missions lointaines

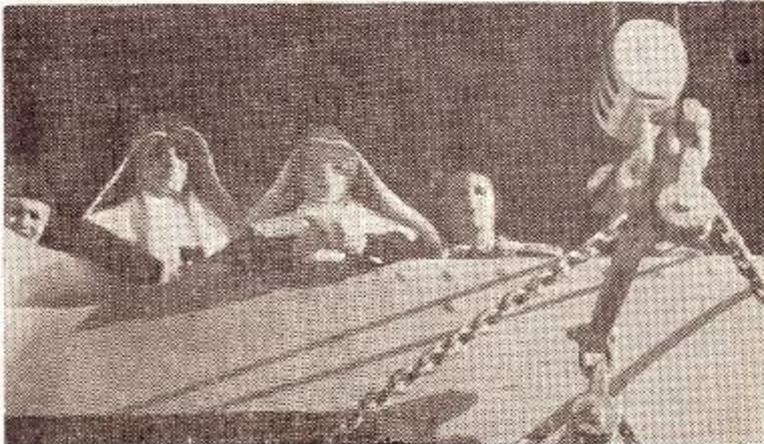
thie qu'elles susciteront. Elles vivront, des années, dans la moiteur de climats pénibles et étranges, proie de tous les moustiques, maladies et microbes d'une nature exubérante et dangereuse, à bout de forces, faisant, dans des conditions mille fois plus dures, tout et beaucoup plus que ce qu'elles font en France.. avec la perspective du martyre qui, ici ou là, n'a jamais cessé. C'est un long martyrologe que celui des sœurs massacrées pour leur foi ou mortes à la tâche. Et leur vie est déjà, un peu, un martyre.

De temps en temps, alors que la vie évolue en France, que se marient leurs frères et sœurs, que vieillissent et meurent leurs vieux parents, une lettre apporte une bouffée de l'air natal. En moyenne, elles doivent attendre dix ans pour retourner quelques mois en Europe... C'est très long, dix ans... Mais elles se refusent à compter les jours. J'en sais, pourtant, qui, devant le tabernacle, seules, malades, à bout, ne pouvaient s'empêcher de pleurer. Puis, elles essuyaient leurs larmes. Elles s'armaient de leur sourire qu'elles retrouvaient — Dieu sait comment — au fond de leur poche, avec leurs ciseaux, leur chapelet, comme d'autres s'arment de leur bâton de rouge, et elles repartaient à leur tâche.

On ne le comprend pas toujours... je dirais, pas souvent, ni ici, où on l'oublie, ni là-bas, où... Tenez, les missionnaires de Chine... Depuis février dernier, 200 missionnaires catholiques en ont été

expulsés. Plusieurs évêques arrêtés. De nombreux missionnaires ont l'interdiction de circuler, subissent des impôts exorbitants sont trainés devant les tribunaux du peuple, obligés à des tra-

*Dimanche 21 Octobre
prière pour les missions.
Sœurs missionnaires en
partance... Elles s'en vont
loin, très loin, pour long-
temps... Suivons-les de
nos prières. (KESTONE)*



vaux forcés, ridiculisés, arrêtés ou expulsés.

Des dizaines de religieuses, françaises pour la plupart, ont été arrêtées, condamnées soit-disant « pour n'avoir pas soigné et avoir maltraité des enfants chinois dans leurs orphelinats et causé leur mort », à Changhaï, Nankin, Kugong. Dans cette dernière ville, on a

accusé des religieuses italiennes d'avoir causé par négligence la mort de 4.000 enfants. Les unes sont condamnées à la déportation, les autres expulsées. Ce qui a provoqué la protestation suivante de l'*Osservatore Romano* : « Cette accusation dépasse en grotesque et en invraisemblance tout ce que nous avons déjà entendu. Des dizaines de milliers d'enfants ont été arrachés à la

mort, en Chine, par les Missions, leurs Orphelinats et l'œuvre de la Ste-Enfance. C'est une invention infâme d'une atroce ironie que cette accusation contre celles qui ont tout quitté, famille et patrie, pour sauver les enfants abandonnés. »

Alors, pour réparer tant d'incompréhensions, venues de partout, sans oublier les nôtres et nos oublis, pour combler la distance qui nous sépare d'elles, le 21 octobre, prions, de tout notre cœur, pour les missionnaires, hommes ou femmes, qui accomplissent, là-bas, avant peut-être que cela nous soit demandé à nous, en avant-garde et à notre place, l'héroïsme de notre foi

*Heureuses
les paroisses
qui en
possèdent!*

Un bilan de la plus atroce persécution

Le C.N.D., agence d'information chrétienne de Munich, donne ces chiffres éloquentes :

ALBANIE : 100.000 catholiques ; 7 évêchés dont 4 vacants.

ALLEMAGNE DE L'EST : 4 millions de catholiques ; 6 évêchés dont 4 vacants (2 évêques expulsés, 1 en prison).

HONGRIE : 6 millions $\frac{1}{2}$ de catholiques ; 13 évêchés dont 6 vacants (2 évêques dont le cardinal Mindszenty emprisonnés, 4 évêques arrêtés, 2 non reconnus).

LETTONIE : 3.000 catholiques ; 2 évêchés vacants (évêques exilés).

LITHUANIE : 2 millions de catholiques ; 6 évêchés dont 4 vacants (3 évêques et 1 auxiliaire déporté, 1 évêque en prison, son auxiliaire en exil).

POLOGNE : 22 millions de catholiques ; 25 évêchés dont 7 vacants (1 évêque et 1 auxiliaire déportés, 2 évêques exilés, 2 nominations non acceptées).

ROUMANIE : près de 3 millions de catholiques ; 10 évêchés, tous vacants (7 évêques en prison dont 1 mort probablement, 2 évêques déportés, 1 évêque interné).

TCHÉCOSLOVAQUIE : 9 millions de catholiques ; 14 évêchés dont 6 vacants (2 évêques internés dont Mgr Béran, 3 évêques et 1 auxiliaire en prison).

YOUgoslavie : près de 6 millions de catholiques ; 25 évêchés dont 5 vacants (3 évêques en prison dont Mgr Stepinac, 1 évêque expulsé).

CHINE : 4 millions de catholiques ; 146 évêchés, vicariats ou préfectures apostoliques ; 21 sièges vacants (7 évêques européens en prison ; 3 évêques expulsés, 1 cardinal chinois, le Cardinal Tien, en exil).

CORÉE : sur 8 sièges, 4 vacants (1 évêque déporté, 1 autre prisonnier ou tué).

U.R.S.S. : 18 sièges vacants (4 évêques exilés, 2 en prison).

Une statistique plus récente donne 89 sièges vacants en Chine. Soit un total provisoire, pour cette seule liste incomplète, de 34 évêques en prison, 16 expulsés, 9 déportés, de 100 à 200 évêchés vacants. Nous pourrions citer le nom et le diocèse de tous ces évêques, le nom de plusieurs évêques massacrés. Ceux qui sont dans les prisons et les camps de concentration sont à la tête du plus grand diocèse du monde. Plus de 13.000 prêtres emprisonnés.

On nous permettra une prophétie : *Ce régime est condamné et nous le verrons s'écrouler.*

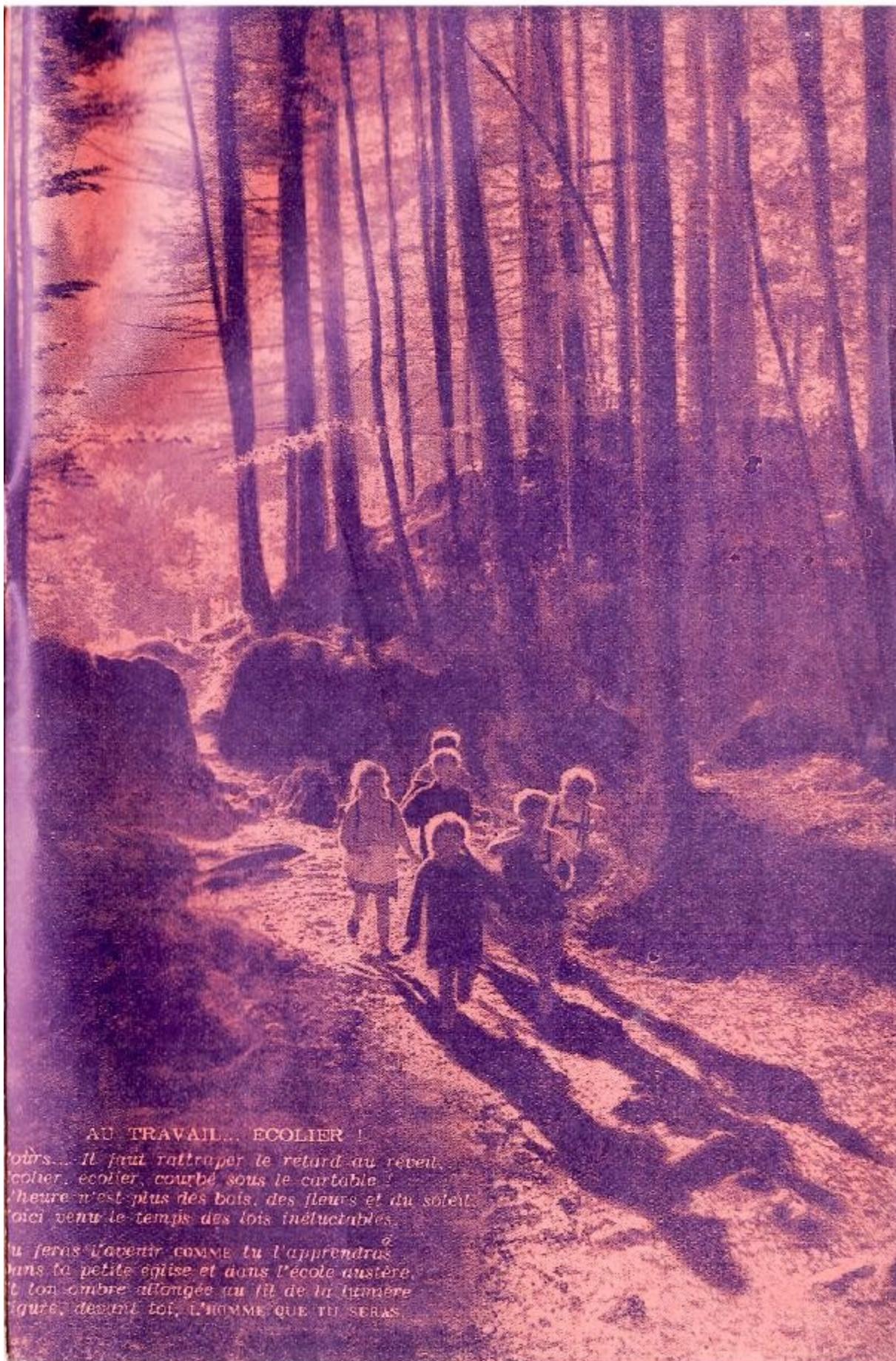
2.000 ans d'Histoire qui ont vu crouler tant d'autres régimes persécuteurs nous donnent cette assurance. Le dernier n'est pas loin, c'était Hitler. Et les paroles du Christ sont plus sûres que les assurances de l'Histoire.

En attendant, prions pour les martyrs et tâchons d'en être dignes.. Prions, surtout peut-être, pour les persécuteurs.

Société Nationale des Entreprises de Presse - Imp. du Bugey - Belley (Ain)

Le gérant de la publication : Jean MULSON

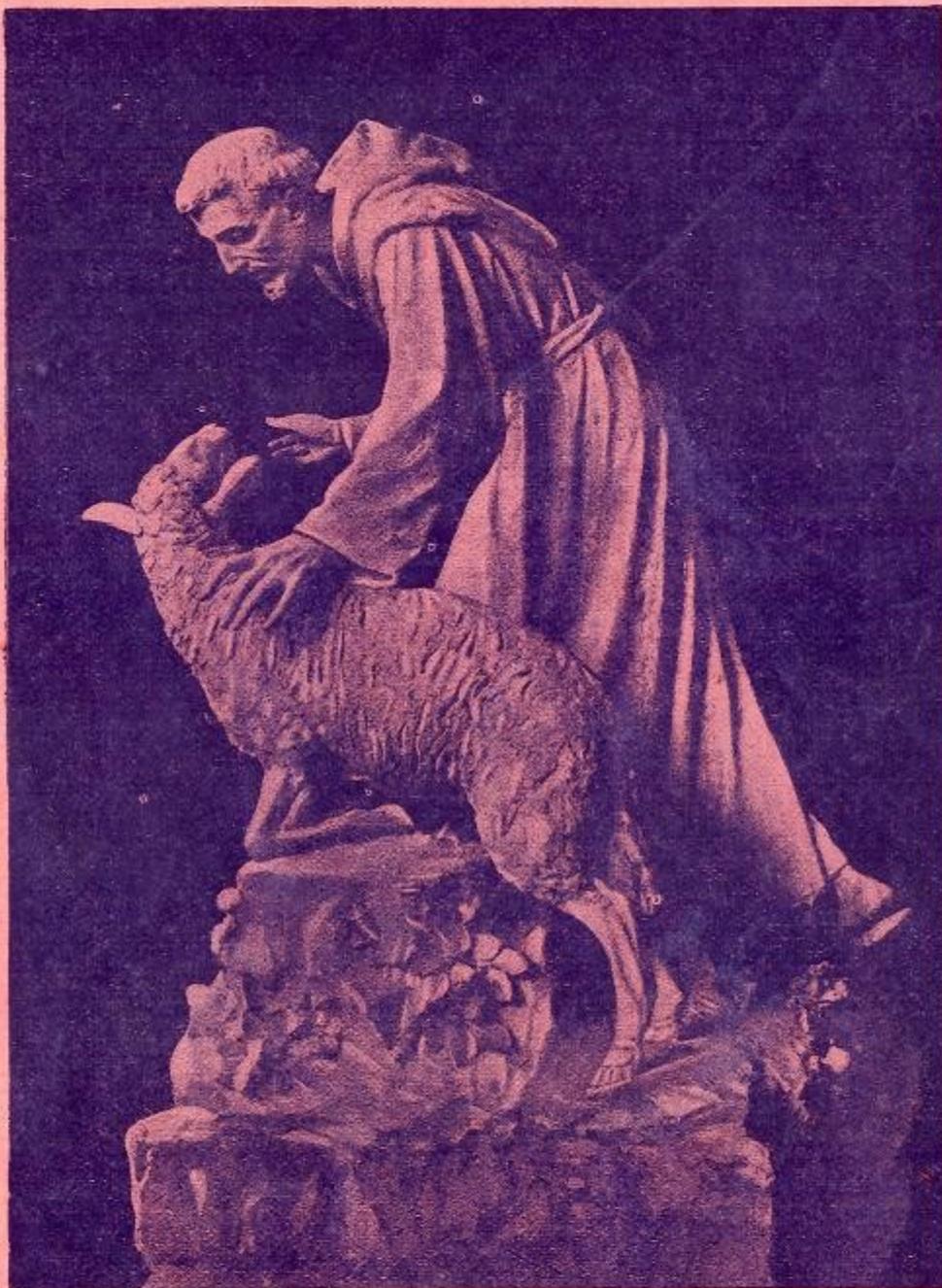
Dépôt légal 1951 — 4^e trimestre



AU TRAVAIL... ECOLIER !

... Il faut rattraper le retard au réveil,
l'ecolier, ecolier, courbé sous le cartable !
l'heure n'est plus des bois, des fleurs et du soleil,
voici venu le temps des lois inéluctables.

tu feras l'avenir comme tu l'apprendras
dans ta petite église et dans l'école austère,
et ton ombre allongée au fil de la lumière
te guide, devant toi, L'HOMME QUE TU SERAS.



Assise. — SAINT FRANÇOIS (fête le 4 Octobre) ET LA BREBIS.

On ferait un joli film avec les épisodes des Fioretti de Saint François d'Assise : Saint François et les animaux ; Saint François et les oiseaux ; Saint François et les poissons ; Saint François et le loup de Gubbio ; Saint François et la brebis qu'il a protégée dudit loup ; sans compter Saint François et le frère Léon, qu'il prêchait comme les autres, l'appelant : « la petite brebis du Bon Dieu ». Le film qu'on a fait : « Onze Fioretti » n'est pas celui qu'on rêve...

Ce n'est pas une vaine tendresse que la tendresse franciscaine. Nous en aurions autant besoin qu'au XII^e siècle, alors qu'en notre siècle, l'homme reste un loup pour l'homme... un loup non converti.